

Ils sont nombreux, MM., les médecins de cette dernière catégorie. Beaucoup jouissent même d'une haute réputation devant le public, et cependant leur renommée n'est basée que sur de belles manières, un équipage éclatant, l'usage d'expressions pseudo-scientifiques, la flatterie, etc. Un tel médecin est de fait un charlatan aussi éhonté que celui qui, monté sur une voiture en pleine place publique, proclame de toute la force de ses poumons l'infailibilité de ses remèdes à guérir toutes les maladies.

Que cela ne vous étonne pas si ces gens-là réussissent, comme le monde appelle cela ; car le charlatan affirme ce qui est douteux, promet ce qu'il ne peut tenir, la guérison aux incurables, la vie aux mourants et depuis des siècles le peuple tombe incessamment dans ce même piège grossier.

Le véritable médecin peut placer son patient dans les conditions les plus favorables à sa guérison, il peut l'aider à échapper à la mort, mais il doit toujours se rappeler que les ressources de son art sont limitées et que la vie appartient à Celui-là seul qui l'a donnée.

Différente des autres professions, la médecine ne peut être jugée et appréciée par ceux qui lui sont étrangers.

L'architecte peut montrer une bâtisse, le peintre un tableau comme preuve de talent ou de génie, mais en médecine les plus grands succès ne laissent aucune trace.

Il ne faut pas que cela nous décourage cependant. Laissons le charlatan exercer à sa manière ce qu'il appelle la médecine et travaillons hardiment à guérir les infirmités humaines.

Il y a des charlatans dans toutes les professions, mais plus dans la médecine, car elle s'y prête davantage. Soyez convaincus cependant que la meilleure politique à suivre c'est l'honnêteté, que le seul moyen de réussir plus tard c'est de poser dès aujourd'hui les bases d'une instruction solide comme celle que vous pouvez acquérir dans cette institution en travaillant consciencieusement.

On rencontre souvent dans le monde des personnes qui parlent de l'incertitude de la médecine, de la dissidence d'opinion si fréquente entre médecins, et on en conclut que notre profession est une moquerie : on rencontre même de ces personnes dans les premiers rangs de la société, parmi ceux qui commandent l'opinion publique. Ne voit-on pas ces notables encourager les homœopathes, bien plus, abandonner de bons médecins pour se mettre sous les soins des charlatans les plus éhontés ?

MM., c'est une humiliation que nous devons subir, comme tant d'autres avec courage et résignation, espérant qu'une confiance tardive viendra un jour nous récompenser de nos labeurs.

L'étudiant en médecine laisse quelquefois refroidir son zèle par la diversité des opinions touchant les mêmes maladies, et il se dit : La thérapeutique a bien changé depuis 50 ans, n'est-il pas probable